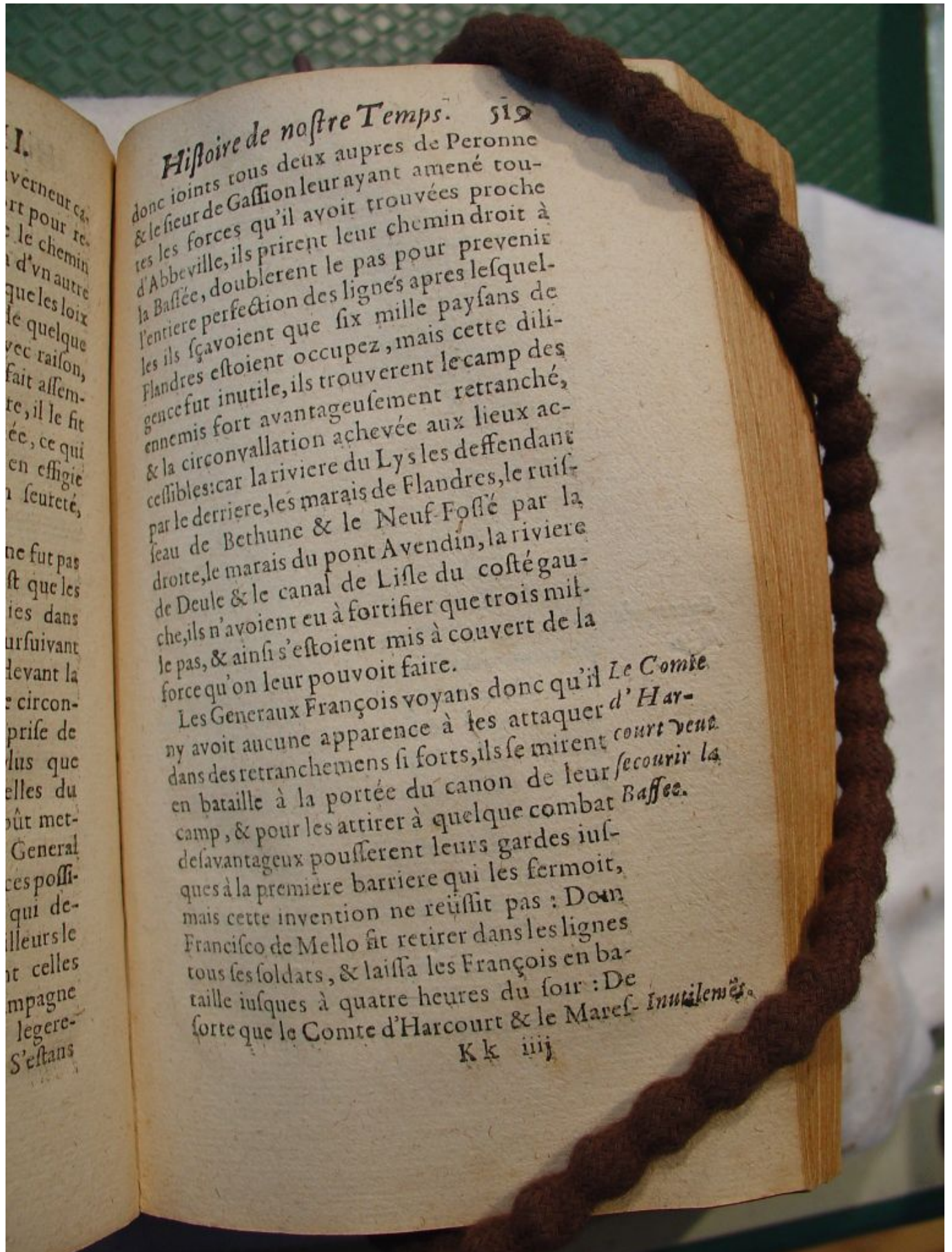


1642_0519.jpg



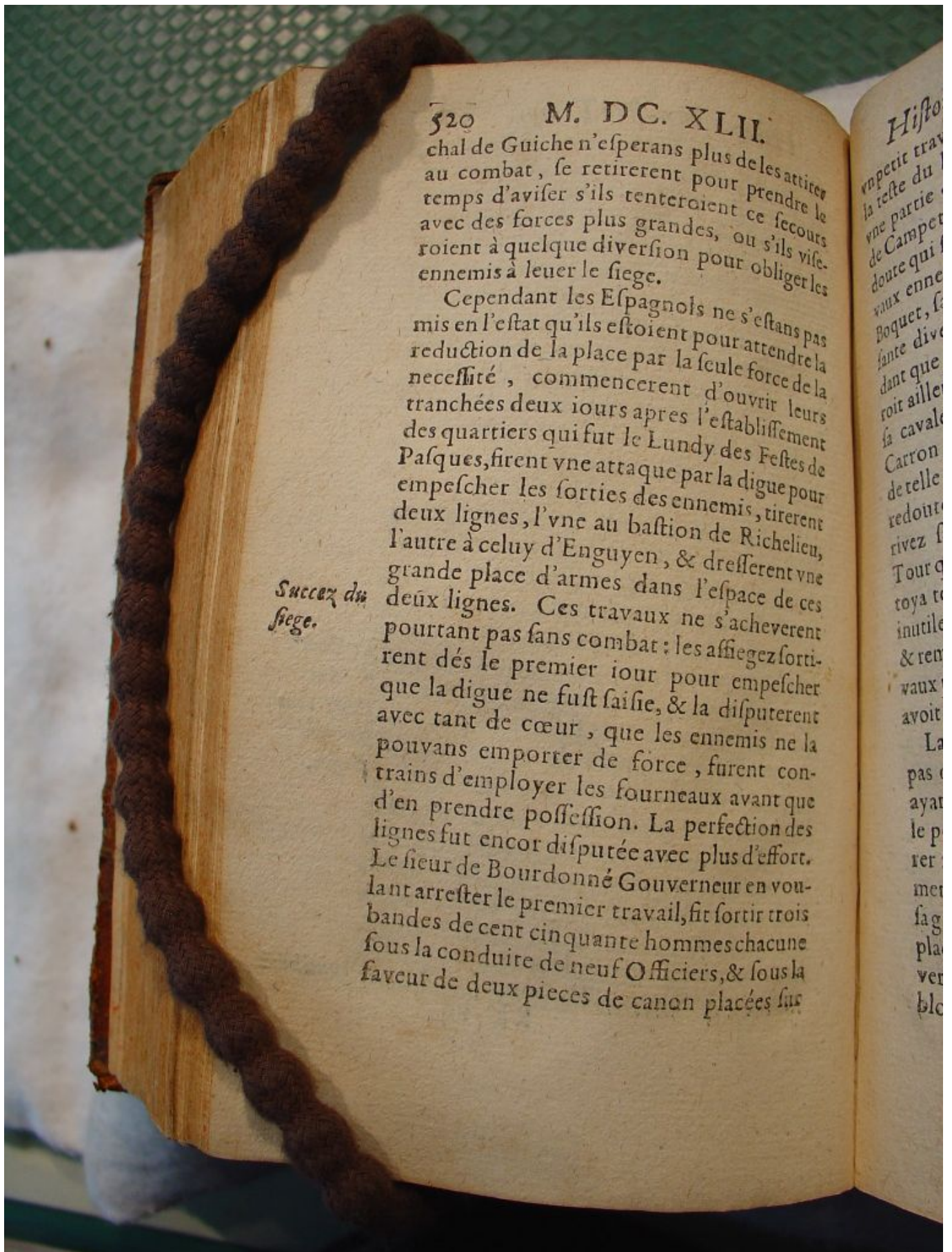
Histoire de nostre Temps. 519

donc ioints tous deux aupres de Peronne & le sieur de Gassion leur ayant amené toutes les forces qu'il avoit trouvées proche d'Abbeville, ils prirent leur chemin droit à la Bassée, doublerent le pas pour prevenir l'entiere perfection des lignes apres lesquelles ils sçavoient que six mille paysans de Flandres estoient occupez, mais cette diligence fut inutile, ils trouverent le camp des ennemis fort avantageusement retranché, & la circonvallation achevée aux lieux accessibles: car la riviere du Lys les deffendant par le derriere, les marais de Flandres, le ruisseau de Bethune & le Neuf-Fossé par la droite, le marais du pont Avendin, la riviere de Deule & le canal de Lisle du costé gauche, ils n'avoient eu à fortifier que trois mille pas, & ainsi s'estoient mis à couvert de la force qu'on leur pouvoit faire.

Les Generaux François voyans donc qu'il n'y avoit aucune apparence à les attaquer dans des retranchemens si forts, ils se mirent en bataille à la portée du canon de leur camp, & pour les attirer à quelque combat desavantageux pousserent leurs gardes jusques à la premiere barriere qui les fermoit, mais cette invention ne réussit pas: Don Francisco de Mello fit retirer dans les lignes tous ses soldats, & laissa les François en bataille jusques à quatre heures du soir: De sorte que le Comte d'Harcourt & le Marechal de Mello furent Inutiles.

K k iij

1642_0520.jpg



*Succes du
siege.*

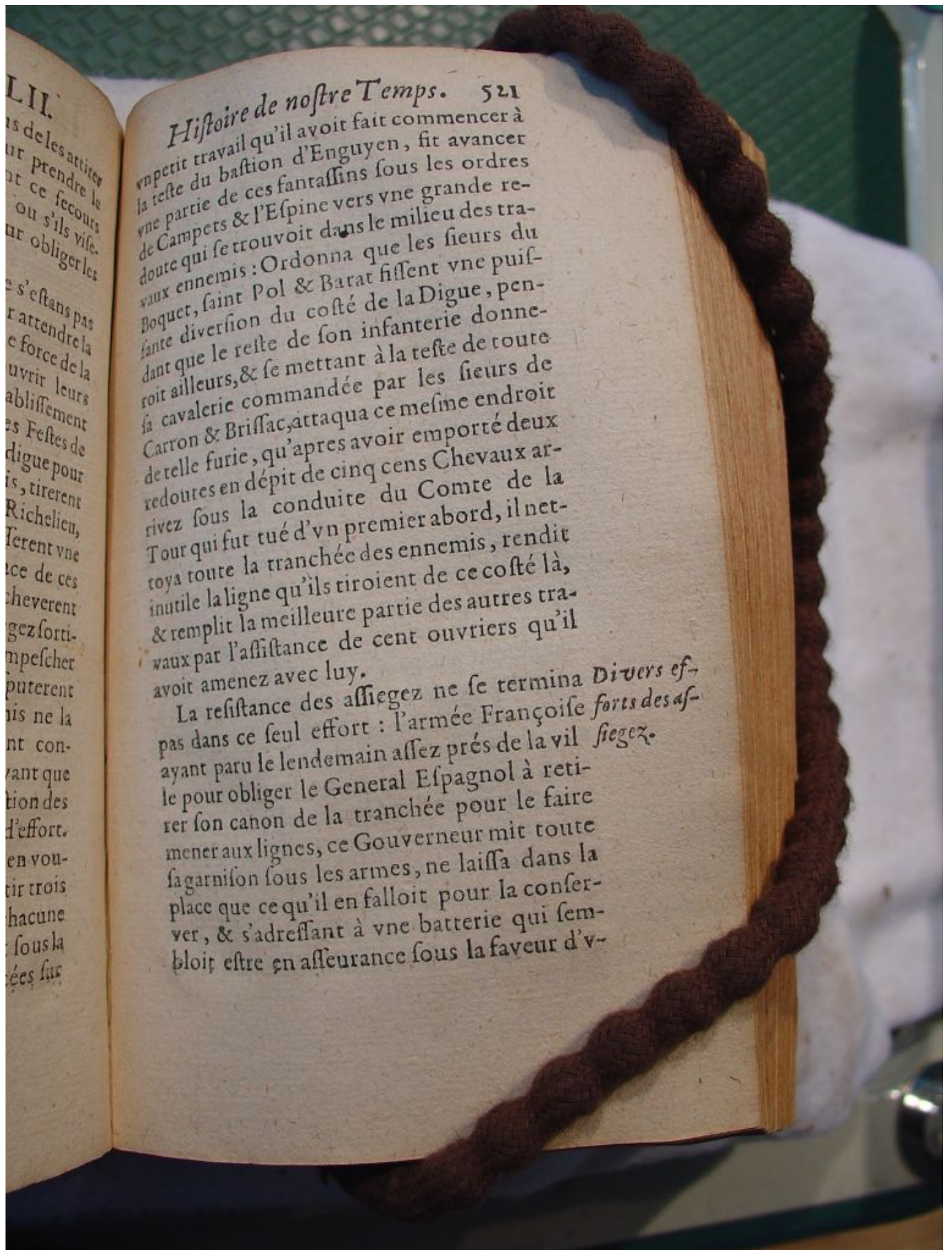
320 M. DC. XLII.

chal de Guiche n'esperans plus de les attirer au combat, se retirerent pour prendre le temps d'aviser s'ils tenteroient ce secours avec des forces plus grandes, ou s'ils visseroient à quelque diversion pour obliger les ennemis à lever le siege.

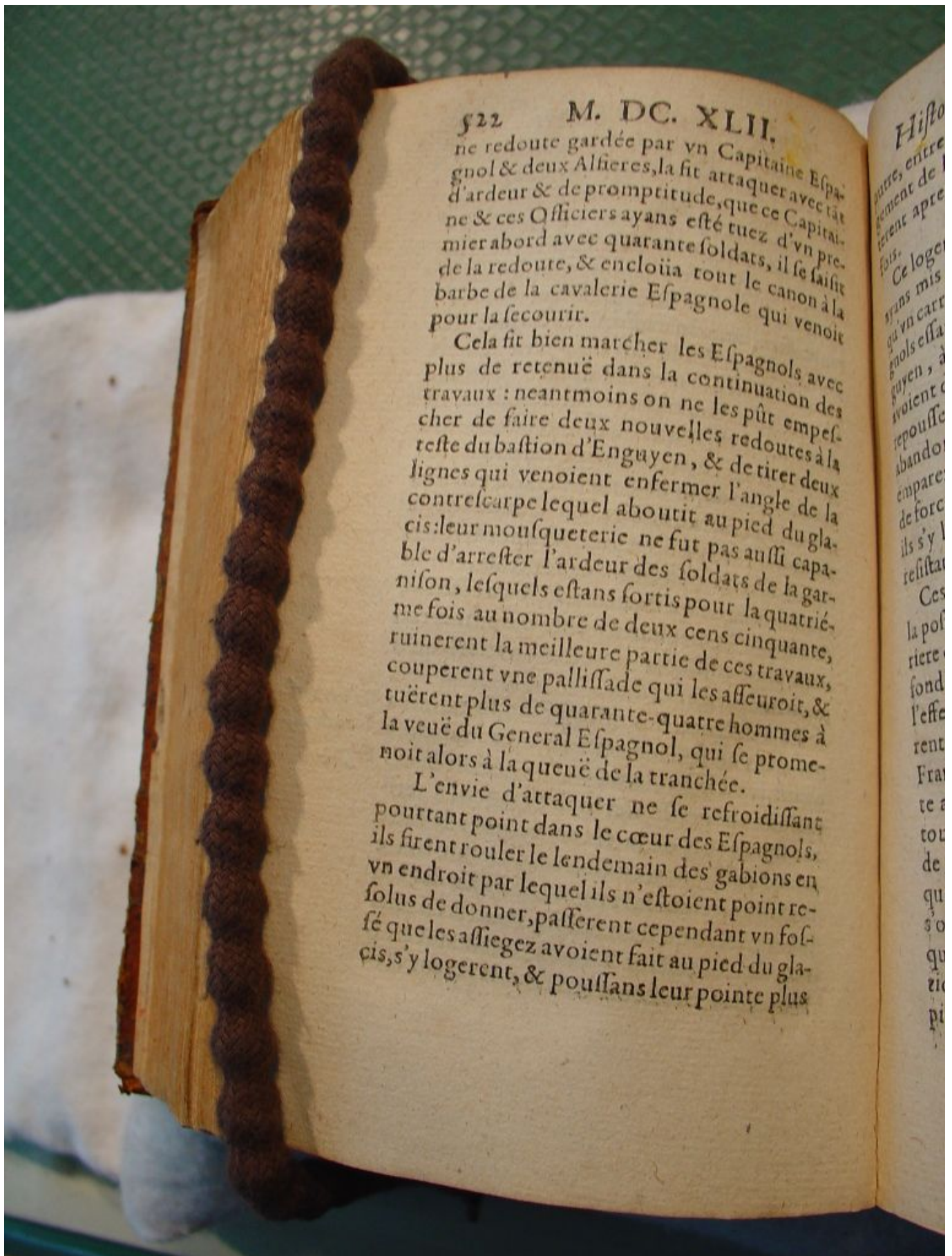
Cependant les Espagnols ne s'estans pas mis en l'estat qu'ils estoient pour attendre la reduction de la place par la seule force de la necessité, commencerent d'ouvrir leurs tranchées deux iours apres l'establissement des quartiers qui fut le Lundy des Festes de Pasques, firent vne attaque par la digue pour empescher les sorties des ennemis, tirerent deux lignes, l'une au bastion de Richelieu, l'autre à celuy d'Enguyen, & dresserent vne grande place d'armes dans l'espace de ces deux lignes. Ces travaux ne s'acheverent pourtant pas sans combat: les assiegez sortiront dès le premier iour pour empescher que la digue ne fust saisie, & la disputerent avec tant de cœur, que les ennemis ne la pouvans emporter de force, furent contrains d'employer les fourneaux avant que d'en prendre possession. La perfection des lignes fut encor disputée avec plus d'effort. Le sieur de Bourdonné Gouverneur en voulant arrester le premier travail, fit sortir trois bandes de cent cinquante hommes chacune sous la conduite de neuf Officiers, & sous la faveur de deux pieces de canon placées sus

Histo
vn petit trav
la teste du
vne partie
de Campet
doute qui
vieux enne
Boquet, f
sante div
dant que
roit aille
sa cavale
Carron
de telle
redout
rivez f
Tour o
toya te
inutile
& ren
vaux
avoit
La
pas e
ayat
le p
rer
mer
sag
pla
ver
ble

1642_0521.jpg



1642_0522.jpg

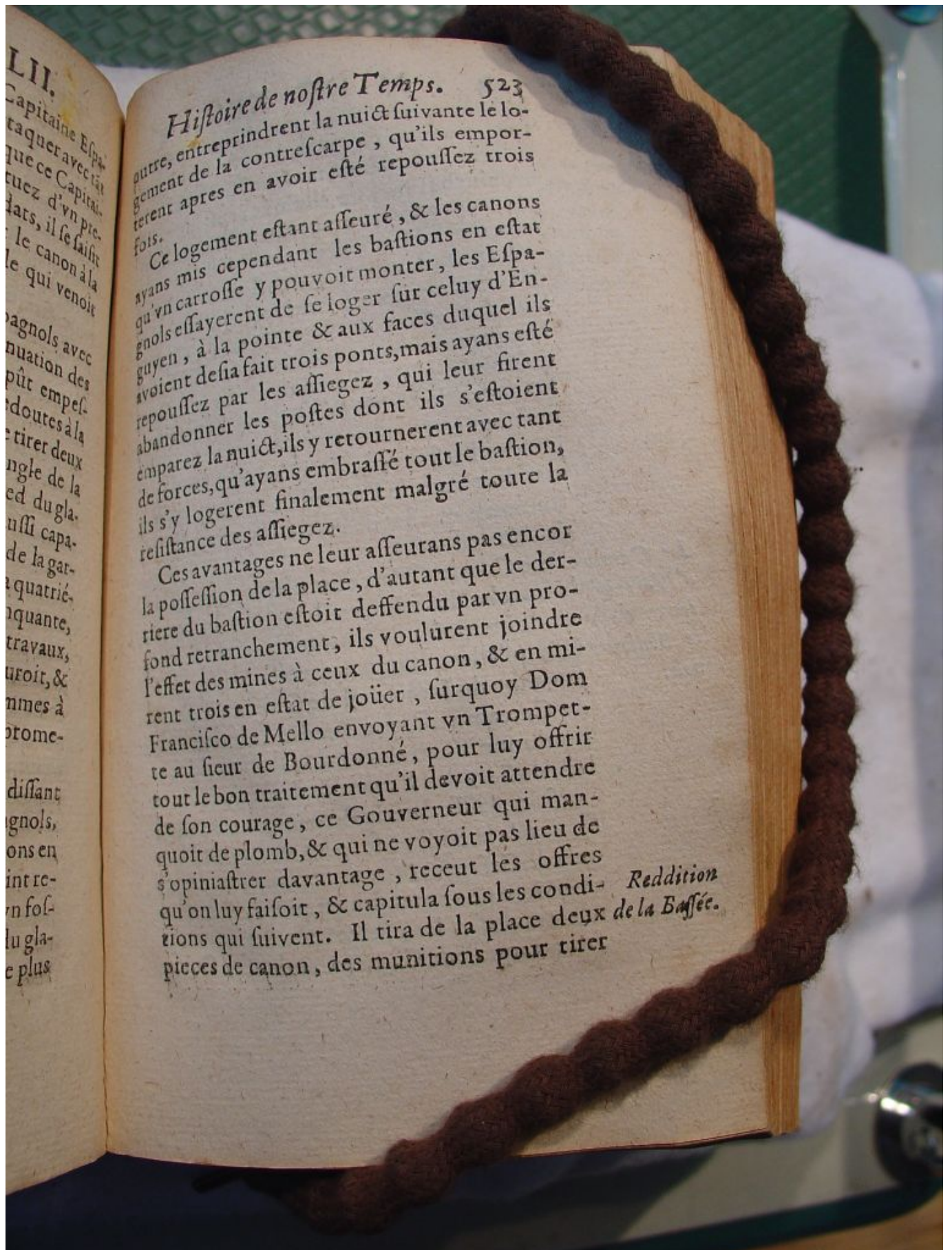


522 M. DC. XLII.
ne redoute gardée par vn Capitaine Espa-
gnol & deux Alfieres, la fit attaquer avec tant
d'ardeur & de promptitude, que ce Capitai-
nier abord avec quarante soldats, d'vn pre-
de la redoute, & en cloiia tout le canon à la
barbe de la cavalerie Espagnole qui venoit
pour la secourir.

Cela fit bien marcher les Espagnols avec
plus de retenuë dans la continuation des
travaux : neantmoins on ne les pût empes-
cher de faire deux nouvelles redoutes à la
reste du bastion d'Enguyen, & de tirer deux
lignes qui venoient enfermer l'angle de la
contrescarpe lequel aboutit au pied du gla-
cis : leur mousqueterie ne fut pas aussi capa-
ble d'arrester l'ardeur des soldats de la gar-
nison, lesquels estans sortis pour la quatriè-
me fois au nombre de deux cens cinquante,
ruinerent la meilleure partie de ces travaux,
couperent vne pallissade qui les assouroit, &
tuèrent plus de quarante-quatre hommes à
la veuë du General Espagnol, qui se prome-
noit alors à la queuë de la tranchée.

L'envie d'attaquer ne se refroidissant
pourtant point dans le cœur des Espagnols,
ils firent rouler le lendemain des gabions en
vn endroit par lequel ils n'estoient point re-
solus de donner, passerent cependant vn fos-
sé que les assiegez avoient fait au pied du gla-
cis, s'y logerent, & poussans leur pointe plus

1642_0523.jpg



LII.
Capitaine Espa-
taquer avec tant
que ce Capitai-
tuez d'un pre-
dats, il se saisir
le canon à la
le qui venoit

agnols avec
novation des
pût empes-
doutes à la
tirer deux
ngle de la
ed du gla-
ussi capa-
de la gar-
a quatrié-
quante,
travaux,
uroit, &
nmes à
prome-

dissant
gnols,
ons en
int re-
n fol-
lu gla-
e plus

Histoire de nostre Temps. 523

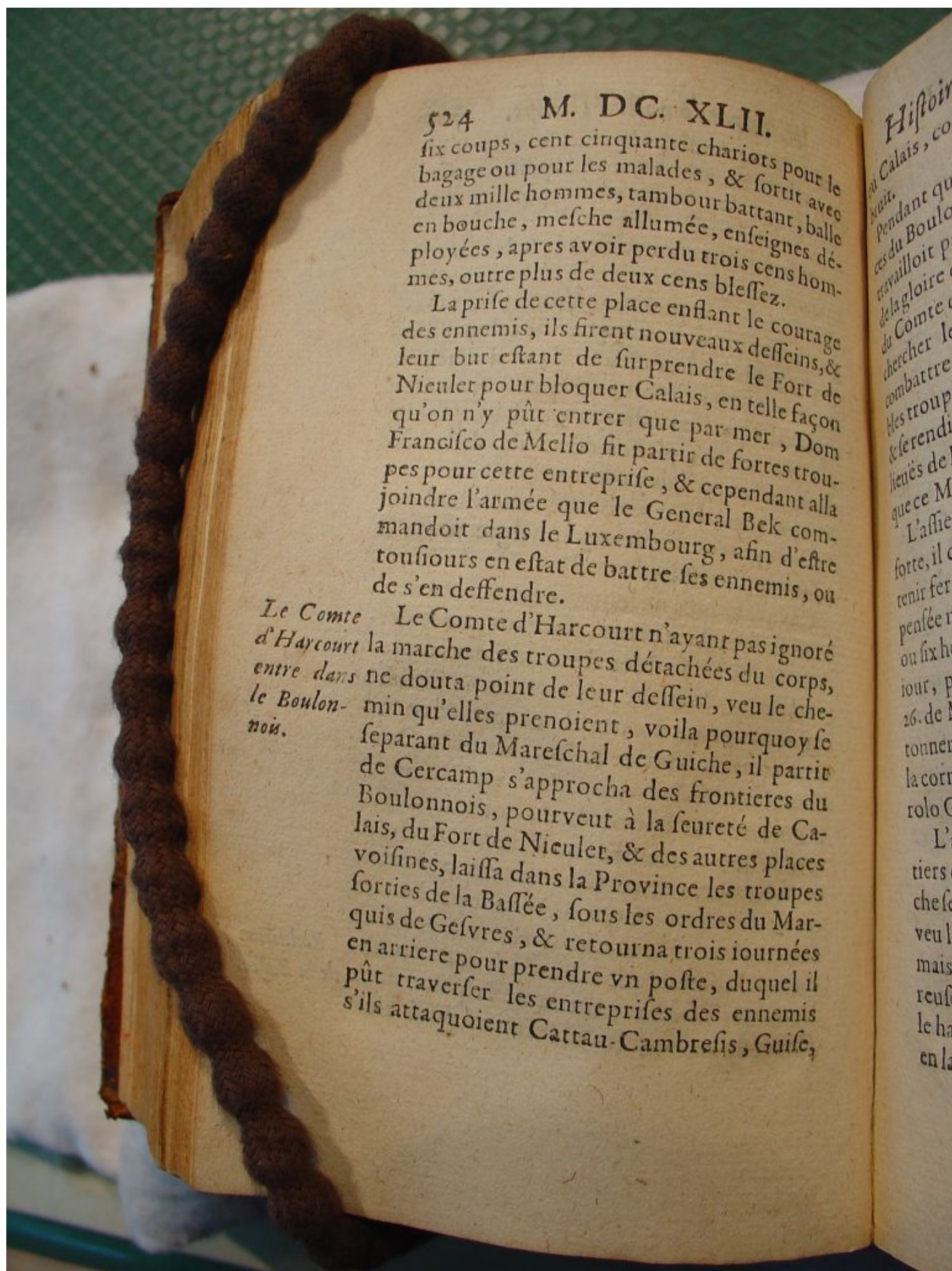
autre, entreprirent la nuit suivante le lo-
gement de la contrescarpe, qu'ils empor-
terent apres en avoir esté repoussez trois
fois.

Ce logement estant assurez, & les canons
ayans mis cependant les bastions en estat
qu'un carrosse y pouvoit monter, les Espa-
gnols essayèrent de se loger sur celui d'En-
guyen, à la pointe & aux faces duquel ils
avoient desia fait trois ponts, mais ayans esté
repoussez par les assiegez, qui leur firent
abandonner les postes dont ils s'estoient
emparez la nuit, ils y retournerent avec tant
de forces, qu'ayans embrassé tout le bastion,
ils s'y logerent finalement malgré toute la
resistance des assiegez.

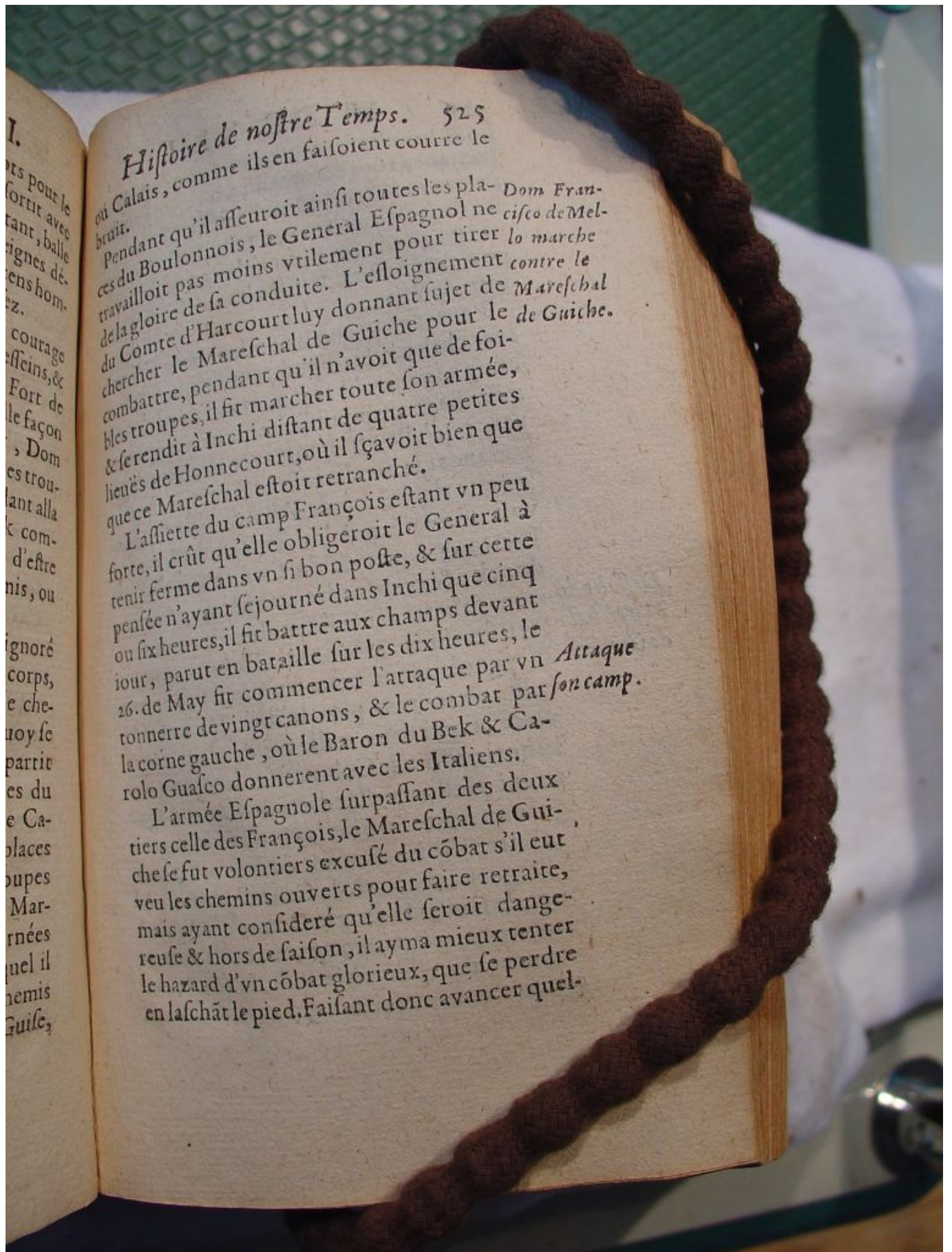
Ces avantages ne leur assurens pas encor
la possession de la place, d'autant que le der-
riere du bastion estoit deffendu par un pro-
fond retranchement, ils voulurent joindre
l'effet des mines à ceux du canon, & en mi-
rent trois en estat de jouer, surquoy Dom
Francisco de Mello envoyant un Trompet-
te au sieur de Bourdonné, pour luy offrir
tout le bon traitement qu'il devoit attendre
de son courage, ce Gouverneur qui man-
quoit de plomb, & qui ne voyoit pas lieu de
s'opiniastres davantage, receut les offres
qu'on luy faisoit, & capitula sous les condi-
tions qui suivent. Il tira de la place deux
pieces de canon, des munitions pour tirer

*Reddition
de la Bassée.*

1642_0524.jpg



1642_0525.jpg



Histoire de nostre Temps. 525

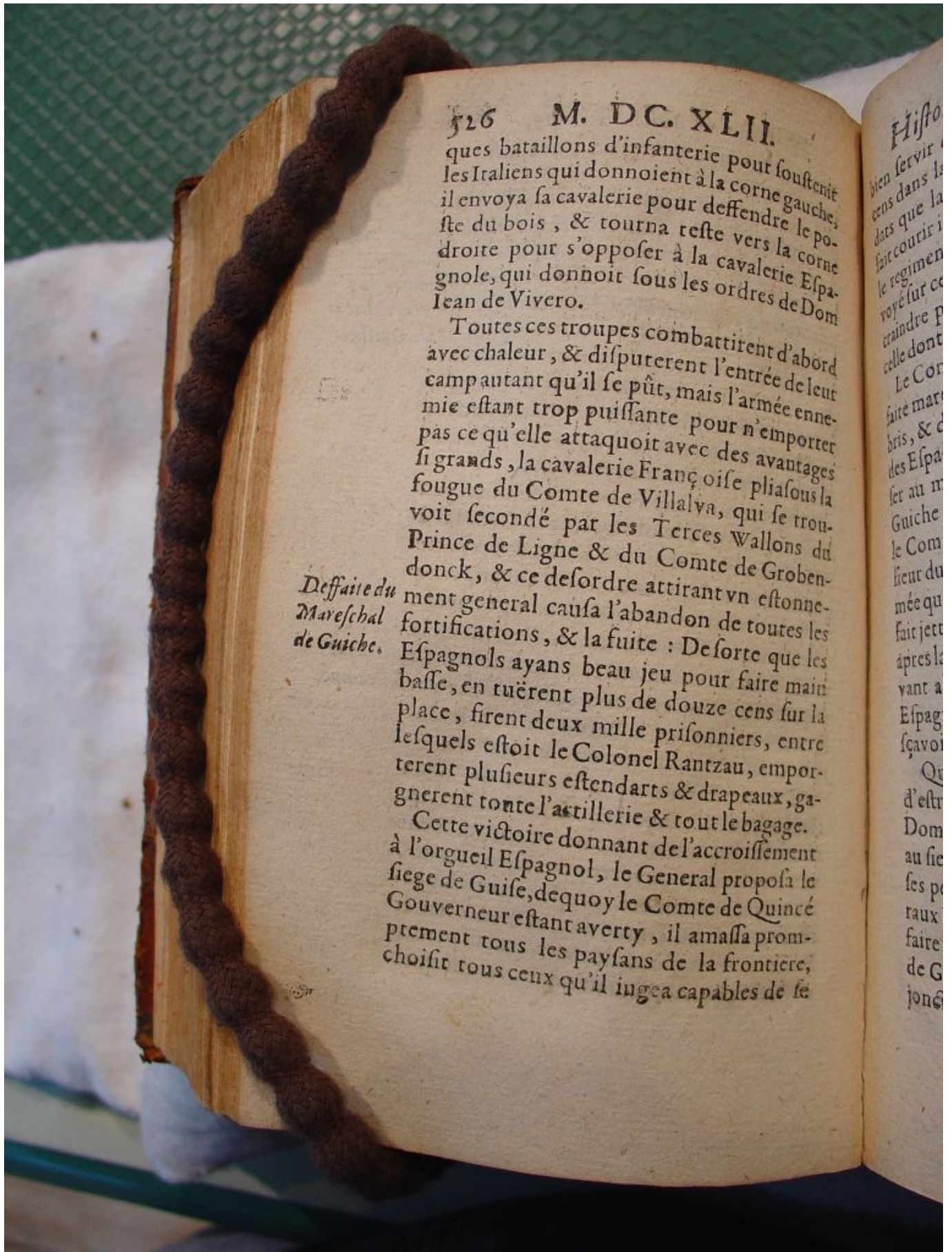
ou Calais, comme ils en faisoient courre le bruit.

Pendant qu'il assureoit ainsi toutes les places du Boulonnois, le General Espagnol ne travailloit pas moins vtilement pour tirer de la gloire de sa conduite. L'esloignement du Comte d'Harcourt luy donnant sujet de chercher le Mareschal de Guiche pour le combattre, pendant qu'il n'avoit que de foibles troupes, il fit marcher toute son armée, & se rendit à Inchi distant de quatre petites lieues de Honnecourt, où il sçavoit bien que ce Mareschal estoit retranché.

L'assiette du camp François estant vn peu forte, il crût qu'elle obligeroit le General à tenir ferme dans vn si bon poste, & sur cette pensée n'ayant sejourné dans Inchi que cinq ou six heures, il fit battre aux champs devant iour, parut en bataille sur les dix heures, le 26. de May fit commencer l'attaque par vn tonnerre de vingt canons, & le combat par la corne gauche, où le Baron du Bek & Carolo Gualco donnerent avec les Italiens.

L'armée Espagnole surpassant des deux tiers celle des François, le Mareschal de Guiche se fut volontiers excusé du cōbat s'il eut veu les chemins ouverts pour faire retraite, mais ayant consideré qu'elle seroit dangereuse & hors de saison, il ayma mieux tenter le hazard d'vn cōbat glorieux, que se perdre en laschāt le pied. Faisant donc avancer quel-

1642_0526.jpg



*Deffaitte du
Mareschal
de Guiche.*

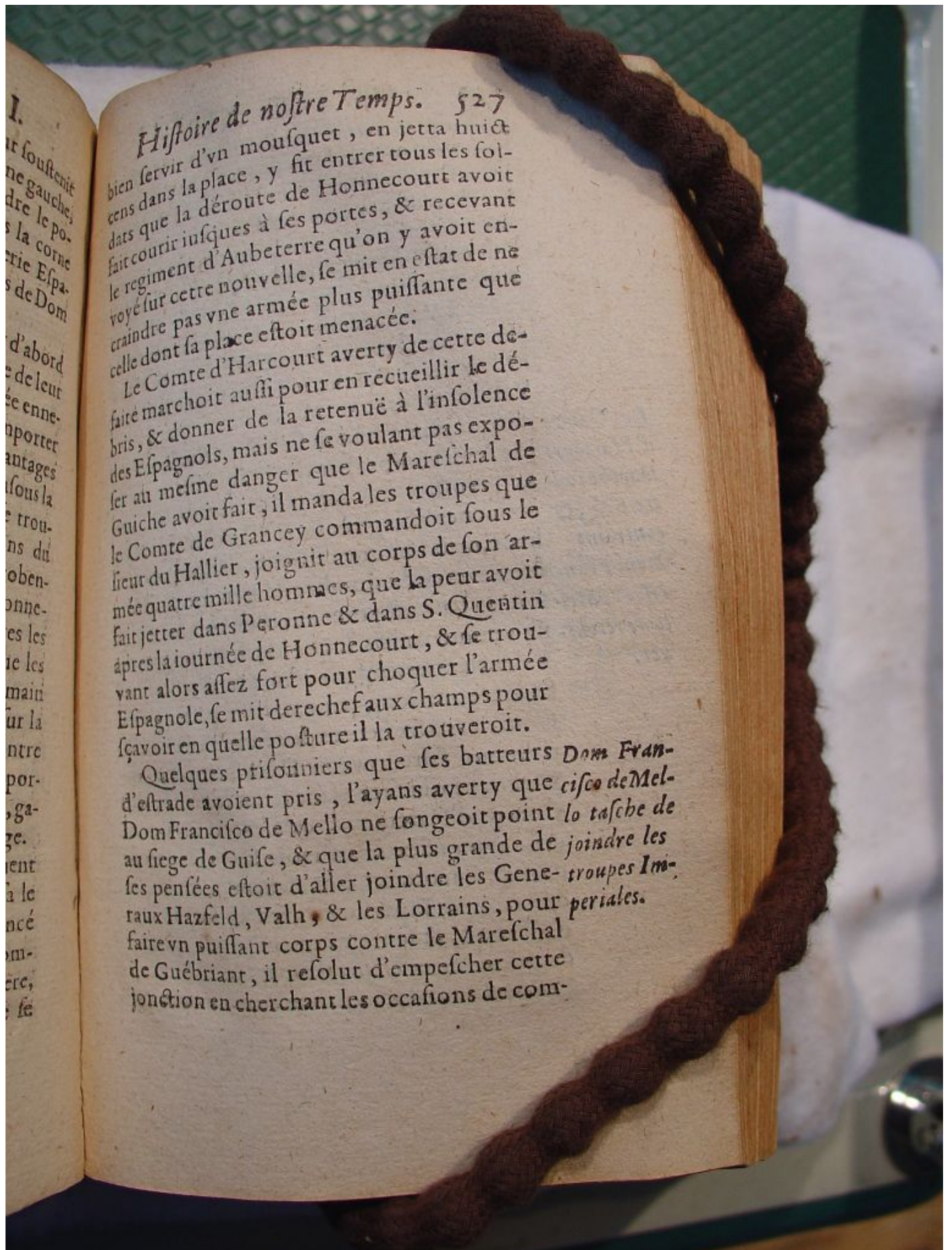
526 M. DC. XLII.
ques bataillons d'infanterie pour soutenir
les Italiens qui donnoient à la corne gauche,
il envoya sa cavalerie pour deffendre le po-
ste du bois, & tourna reste vers la corne
droite pour s'opposer à la cavalerie Espa-
gnole, qui donnoit sous les ordres de Dom-
Jean de Vivero.

Toutes ces troupes combattirent d'abord
avec chaleur, & disputèrent l'entrée de leur
camp autant qu'il se pût, mais l'armée enne-
mie estant trop puissante pour n'emporter
pas ce qu'elle attaquoit avec des avantages
si grands, la cavalerie Françoisise pliasous la
fougue du Comte de Villalva, qui se trou-
voit secondé par les Terces Wallons du
Prince de Ligne & du Comte de Groben-
donck, & ce desordre attirant vn estonne-
ment general causa l'abandon de toutes les
fortifications, & la fuite: De sorte que les
Espagnols ayans beau jeu pour faire main
basse, en tuèrent plus de douze cens sur la
place, firent deux mille prisonniers, entre
lesquels estoit le Colonel Rantzau, empor-
terent plusieurs estendarts & drapeaux, ga-
gnerent toute l'artillerie & tout le bagage.

Cette victoire donnant de l'accroissement
à l'orgueil Espagnol, le General proposa le
siege de Guise, dequoy le Comte de Quincé
Gouverneur estant averty, il amassa prom-
ptement tous les payfans de la frontiere,
choisit tous ceux qu'il jugea capables de se

Histo
bien servir
cens dans la
dats que la
fait courir i
le regimen
voye sur ce
craindre p
celle dont
Le Cor
fait mar
bris, & d
des Espa
ser au m
Guiche
le Com
lieur du
mée qu
fait jett
apres le
vant a
Espag
scavo
Qu
d'estu
Dom
au sie
ses p
raux
faire
de G
jongs

1642_0527.jpg



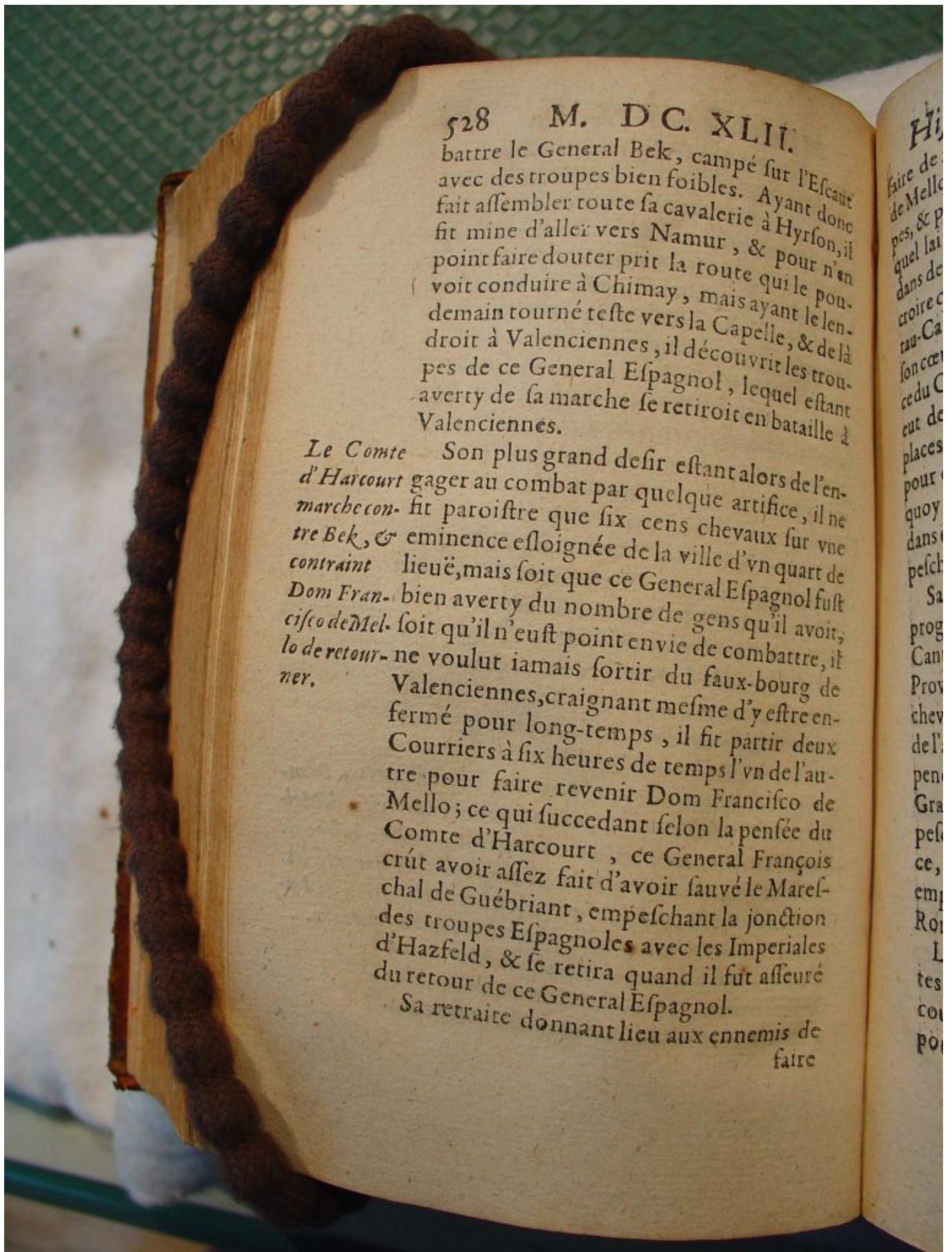
Histoire de nostre Temps. 527

bien servir d'un mousquet, en jetta huit
gens dans la place, y fit entrer tous les sol-
dats que la déroute de Honnecourt avoit
fait courir jusques à ses portes, & recevant
le regiment d'Aubeterre qu'on y avoit en-
voyé sur cette nouvelle, se mit en estat de ne
craindre pas vne armée plus puissante que
celle dont sa place estoit menacée.

Le Comte d'Harcourt averty de cette de-
faite marchoit aussi pour en recueillir le dé-
bris, & donner de la retenüe à l'insolence
des Espagnols, mais ne se voulant pas expo-
ser au mesme danger que le Mareschal de
Guiche avoit fait, il manda les troupes que
le Comte de Grancey commandoit sous le
lieutenant du Hallier, joignit au corps de son ar-
mée quatre mille hommes, que la peur avoit
fait jeter dans Peronne & dans S. Quentin
après la journée de Honnecourt, & se trou-
vant alors assez fort pour choquer l'armée
Espagnole, se mit derechef aux champs pour
sçavoir en quelle posture il la trouveroit.

Quelques prisonniers que ses batteurs *Dom Fran-*
d'estrade avoient pris, l'ayans averty que *cisco de Mel-*
Dom Francisco de Mello ne songeoit point *lo tasche de*
au siege de Guise, & que la plus grande de *joindre les*
ses pensées estoit d'aller joindre les Gene- *troupes Im-*
raux Hazfeld, Valh, & les Lorrains, pour *periales.*
faire un puissant corps contre le Mareschal
de Guébriant, il resolut d'empescher cette
jonction en cherchant les occasions de com-

1642_0528.jpg



528 M. DC. XLII.

battre le General Bek, campé sur l'Escarté avec des troupes bien foibles. Ayant donc fait assembler toute sa cavalerie à Hyrson, il fit mine d'aller vers Namur, & pour n'en point faire douter prit la route qui ne devoit conduire à Chimay, mais ayant le lendemain tourné teste vers la Capelle, & de là pes de ce General Espagnol, lequel estant averty de sa marche se retiroit en bataille à Valenciennes.

Le Comte d'Harcourt Son plus grand desir estant alors de l'en-gager au combat par quelque artifice, il ne fit paroistre que six cens chevaux sur une eminence esloignée de la ville d'un quart de lieuë, mais soit que ce General Espagnol fust bien averty du nombre de gens qu'il avoit, soit qu'il n'eust point envie de combattre, il ne voulut jamais sortir du faux-bourg de Valenciennes, craignant mesme d'y estre enfermé pour long-temps, il fit partir deux Courriers à six heures de temps l'un de l'autre pour faire revenir Dom Francisco de Mello; ce qui succedant selon la pensée du Comte d'Harcourt, ce General François crût avoir assez fait d'avoir sauvé le Marechal de Guébriant, empeschant la jonction des troupes Espagnoles avec les Imperiales d'Hazfeld, & se retira quand il fut asseuré du retour de ce General Espagnol.

Sa retraite donnant lieu aux ennemis de faire

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan